

Podcast hors-série : Centre Pompidou sentimental, le podcast des visiteurs et visiteuses

Peut-on définir un musée par son public ?

Pour ce podcast, le Centre Pompidou donne la parole à ses visiteurs et visiteuses. Grâce à des centaines de messages vocaux, cet épisode dresse un portrait collectif et sensible du Centre Pompidou, vu par les personnes qui l'ont fréquenté, de près ou de loin. Confidences, messages d'amour et souvenirs en tout genre donnent vie à un Centre Pompidou sentimental, unique et multiple.

Code couleurs :

En noir, les voix des visiteurs et visiteuses anonymes

En bleu, la voix de la narration

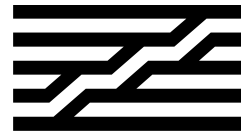
En violet, les extraits musicaux

En rouge, toute autre indication sonore



Transcription du podcast

Lecture de 7 minutes



[Jingle de l'émission]

[Voix de narration]

Bonjour, bonsoir, bienvenue. Vous écoutez un podcast du Centre Pompidou.
Si ce podcast avait une couleur, ce serait le rouge.

Rouge comme le sang qui coule dans nos veines. Rouge comme l'escalator iconique, cœur battant du Centre Pompidou, qui monte jusqu'au sixième étage et surplombe tout Paris. Rouge comme des milliers de globules transportant l'oxygène dans le corps, les visiteurs et visiteuses.

Le rouge est inscrit dans l'ADN du Centre Pompidou. C'est l'une des quatre couleurs essentielles de son architecture. Des tuyaux bleus pour l'air, jaunes pour l'électricité, verts pour l'eau et rouges pour le public.

Maintenant que le bâtiment n'est plus accessible pour cinq ans, le temps de grands travaux de rénovation, nous vous donnons la parole à vous, chers visiteurs, chères visiteuses, chers globules rouges.

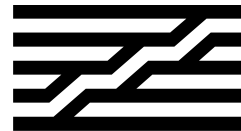
Dans les centaines de messages vocaux que vous nous avez laissés, vous avez raconté votre Beaubourg, un Centre Pompidou sentimental à la fois unique et multiple. Chers globules rouges, ceci est votre podcast.

Alors un immense merci à vous, sans qui le Centre Pompidou n'existerait pas. Nous vous disons à très bientôt et bonne écoute.

[Bip]

[Voix de messagerie téléphonique]

Vous avez un nouveau message. Aujourd'hui à 11h03 :



[Voix d'homme]

Salut le Centre Pompidou, j'espère que tu vas bien.

[Voix de femme enjouée]

Pompidou ? Coucou !

[Voix de jeune homme]

Très cher Centre Pompidou, bonsoir.

[Voix de jeune femme]

Bonjour, mon musée préféré !

[Voix de femme]

Bonjour, Georges, c'est Muriel.

[Voix d'enfant]

Bonjour, je m'appelle Cassie et j'ai 11 ans.

[Voix de femme âgée]

Bonjour, bonjour, Centre Beaubourg.

[Voix de jeune homme]

Oui, M. Pompidou, je vous appelle, ça fait des années que je viens, que j'essaie de vous contacter, mais vous ne m'avez jamais rappelé.

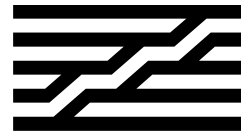
[Voix d'adolescente]

Oui, allô, le Centre Pompidou ?

[Voix de jeune femme]

Ah là là, bonjour !

[Bip]



[Voix de femme]

Écoutez, je visite le musée. Je suis sur Paris depuis pas longtemps.

J'ai su que vous alliez fermer, c'était l'occasion de venir. Donc fermez plus souvent !

[Voix de femme]

C'est la première fois que je viens au musée, le 9 mars, juste avant la fermeture pour 5 ans. Très contente de découvrir ce musée.

[Voix d'adolescent, sur un ton embarrassé]

Le Centre Pompidou, il ne va pas trop me manquer parce que je n'y étais pas allé beaucoup de fois, mais c'est vrai que... voilà quoi, un petit peu quand même, parce que c'est bien, mais il ne va pas trop me manquer non plus parce que je n'y étais pas trop allé. Là, je ne me rappelle pas trop quand j'y étais allé.

[Voix de femme âgée, enjouée]

Moi, j'ai vu construire le Centre Pompidou. Je l'ai toujours aimé, toujours fréquenté. Si un jour j'ai un chien, il s'appellera Beaubourg !

[Voix grave, d'homme, plein d'emphase]

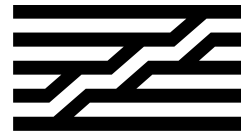
Ah, Centre Pompidou, j'ai le cœur gros, tu vas nous manquer. 5 ans, oh mon Dieu, c'est une éternité !

[Voix de femme, elle chante sur l'air de la chanson de Johnny Halliday]

Que je t'aime, que je t'aime, que je t'aime
Pompidou, que je t'aime, tu vas me manquer.

[Voix de femme, solennelle]

Beaubourg, RE-VIENS VITE.



[Voix de jeune homme]

Voilà, ça va nous faire du mal de ne plus te voir pendant 5 ans, mais bon, on a quand même des bons souvenirs avec toi. Je me rappelle quand je venais ici avec ma mère, elle me traînait un peu de force, mais au final, des années plus tard, je reviens de mon plein gré.

[Voix de femme mûre, elle pleure]

Bonjour le Centre. Aujourd'hui, je pleure parce que tu vas fermer, et je suis vraiment émue.

[Voix d'homme, grave]

Alors, le Centre Pompidou, j'ai envie de vous dire que, déjà, à l'instant où je parle, je suis très ému.

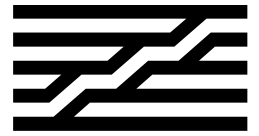
[Voix de femme âgée]

Alors voilà, comme quelqu'un qui part,
même si c'est un nouveau départ,
même si c'est un au revoir,
je pense qu'il va nous manquer,
ce Centre Pompidou,
pendant quelques années.

[Bip]

[Voix d'enfant]

Si je devais décrire le Centre Pompidou, je dirais que c'est un grand tuyau qui nous emmène très haut, et c'est très joli. La vue, surtout qu'on voit, des grands bâtiments, comme des églises ou d'autres choses, c'est vraiment incroyable.



[Voix de jeune femme, avec emphase]

Le Centre Pompidou, il est vraiment incroyable, mais d'un point de vue architectural, c'est fou comment il a été fait par Renzo Piano pour être vraiment un espace complètement libre, et que ça puisse changer et se modifier au fil du temps.

Mais aussi, il y a tout l'aspect de comment on fait des éléments qui sont souvent moches et cachés derrière des murs, quelque chose qui mérite d'être exposé au public.

C'est magique, et ça a été conçu d'une manière complètement parfaite pour observer toute la grandeur qu'il y a à l'intérieur.

[Voix de jeune femme, avec un léger accent]

Moi, je m'appelle Ximena, je suis architecte. Je viens du Mexique, et pour moi, tu es un de mes endroits préférés à Paris, et je pense aussi dans le monde entier.

Quand j'ai lu que Richard Rogers a dit que tu es comme un grand jouet urbain, je pense que ça, c'est la description parfaite pour toi. Tu es comme un jouet urbain, pour tous, à Paris.

[Voix d'homme, grave]

Si je devais décrire le Centre Pompidou à une personne qui n'y serait jamais allée, je pense que je lui dirais que c'est quelque chose d'assez fort en termes de couleur, en termes d'émotion, en termes d'œuvres.

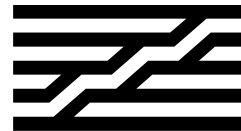
Et je pense que c'est quelque chose aussi qui représente assez bien Paris, en plein cœur de Paris, avec une vue incroyable sur toute la capitale.

Donc je lui dirais d'y aller, et je pense que ça ferait peut-être l'un des plus beaux souvenirs en termes de visite dans la capitale.

[Voix de jeune femme]

Le Centre Pompidou, pour moi, c'est Paris, en fait. Il y a la Tour Eiffel et il y a le Centre Pompidou, avant même le Louvre, pour moi.

Je viens du sud de la France, mon accent s'est un petit peu effacé au fil des années, maintenant que je suis parisienne.



Et pour moi, Paris, ça a toujours été le Centre Pompidou.

[Voix d'homme, grave]

Juste venir se balader dans le centre, même rentrer dans une exposition, c'est déjà la plus belle des œuvres.

[Voix d'adolescent]

J'adore venir ici, même devant, derrière ou à l'intérieur, c'est génial. C'est un grand bâtiment, c'est une œuvre d'art qui contient des œuvres d'art.

[Voix de femme mûre]

C'est plus qu'un lieu, c'est une atmosphère, c'est... on peut s'énerver, c'est merveilleux, etc.

[Voix d'homme]

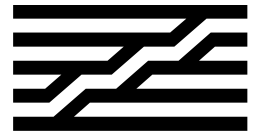
Moi, je suis venu, quand j'étais à l'école, on nous avait raconté qu'il y avait un nouveau centre qui allait s'ouvrir, qu'il y avait des débats pour et contre. Pour moi, c'est toujours resté le symbole de la liberté. Dans mon l'adolescence, je venais ici toujours pour me sentir libre. C'était un peu comme chez moi, en fait.

[Voix d'homme âgé]

Quand il y avait les saltimbanques sur la piazza, et même, je me souviens avant 2000, des gens à l'intérieur du forum qui nous haranguaient...

C'est un lieu vivant, et pour moi, de culture présente, contemporaine.

C'est pas les vieux meubles ! Et aussi, ce qui me plaît beaucoup, c'est que nous avons tous notre place ici, ce ne sont pas seulement les historiens de l'art ou les gens très pointus en art qui viennent.



[Voix d'enfant]

Si je devais décrire à quelqu'un le Centre Pompidou, je dirais que c'est un gros bâtiment. C'est un musée, mais c'est pas qu'un musée... Il y a une bibliothèque, il y a plein d'ateliers. Enfin c'est pas comme un musée normal, quoi.

[Voix de femme, avec sanglots]

J'ai passé des heures ici, des jours, des mois, des semaines, dans ta bibliothèque, dans ton musée, dans tes salles de spectacle, dans tes salles de cinéma.

[Voix d'homme âgé]

Pour moi, le Centre Pompidou, c'est des découvertes, comme quand le service de la Parole a organisé des séances avec des rappeurs, m'a fait découvrir des rappeurs. Ça nous bouscule positivement !

[Voix de femme, avec emphase]

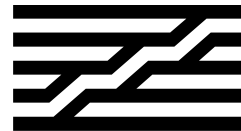
Quand j'étais enfant, je venais faire des ateliers créatifs, très sensitifs, à la fin des années 70, début des années 80. On était toute une bande d'enfants, et on pouvait vraiment peindre avec tout notre corps, et faire des fresques incroyables. Une très grande liberté, une très grande créativité, assez exceptionnelle pour l'époque.

[Une mère avec sa fille Louise se partagent la parole]

Alors nous, on voulait laisser un message au Centre Pompidou, parce que ça fait des années. Combien ? Depuis que Louise, ma fille, a trois ans. Elle a fait plein d'ateliers, et ensuite, on a passé plein d'après-midi à dessiner dans les...

[Louise, sans interruption]

Dans les expos. Moi, en même temps, je suis un peu triste que le Centre ferme. C'est surtout la collection permanente qui ferme et ça, ça me déçoit un peu, parce que c'est l'endroit où on passait le plus de temps.



[La mère]

On s'amusait à redéfinir les œuvres. On les renommait avec nos noms à nous.

Donc, c'est plein de souvenirs drôles, plein de souvenirs calmes et apaisants qu'on a ici. Merci au Centre Pompidou d'avoir accueilli nos rêves et nos rires.

[Bip]

[Voix de femme]

Mon premier souvenir, je crois que c'est des supers recherches que j'avais faites à la Bibliothèque publique d'information, avec ma copine de l'époque. Et on a passé des heures à chercher dans les livres, à l'époque où Internet n'existait pas.

[Voix de jeune femme]

Moi, je pense, à ces journées, quand on ne savait pas trop quoi faire, venir à la Bpi, parce qu'en fait, l'inspiration qui nous vient lorsqu'on est dans ce lieu est assez incroyable.

[Voix de jeune femme, enjouée]

Voilà, on a eu des moments très sympas à la BPI, où j'ai pu travailler avec mes compagnons de prépa. Même si on faisait beaucoup plus de pauses sur la terrasse que de travail.

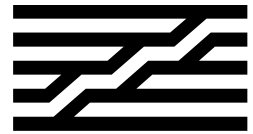
[Bip]

[Voix de jeune homme, sur un ton théâtral]

Un petit détour au bout du couloir et BIM, œuvre d'art dans ta mémoire !

[Voix d'enfant]

Moi, quand j'étais venu avec l'école, il y avait une œuvre d'Andy Warhol, je ne sais plus comment elle s'appelle. Mais je l'avais adorée, c'était une œuvre avec plusieurs visages, plusieurs photos ou dessins d'Andy Warhol, d'une même dame.



[Voix de jeune homme]

Moi, je ne suis pas de Paris, mais j'y viens souvent. Du coup, je vais au Centre Pompidou au moins une fois par an.

J'ai une petite peinture favorite, c'est *Le portrait de Sylvia von Harden* [par Otto Dix, ndlr]. Au fur et à mesure de mes visites, elle devient un peu un point de repère. C'est un peu un checkpoint et je repense un peu à ce que j'ai fait depuis, dans ma vie, où j'en étais avant, etc.

Et du coup, là, vu que le musée va fermer, j'ai hâte de revenir une fois qu'il va rouvrir et de savoir où est-ce que la vie m'aura emmené.

[Voix de jeune femme, avec emphase]

Mon endroit préféré du Centre Pompidou, c'est l'œuvre *Le Jardin d'Hiver* [de Jean Dubuffet, ndlr]. C'est un espace de méditation, où on peut s'asseoir et se sentir enrobé par les formes et tous les dessins qui sont sur les murs. C'est vraiment un endroit très magique.

[Bip]

[Voix d'homme]

Le Centre Pompidou, pour moi, ça a toujours été un lieu de rencontre.

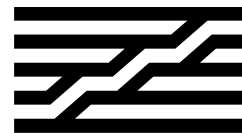
[Deux jeunes femmes enjouées se partagent la parole]

J'adore venir ici et le partager avec mes amis. Tiens, je te passe Alix.

[Alix] Oui, Pompidou, c'est Alix. Écoute, je voulais te remercier parce que c'est vraiment un espace de joie et de partage.

[Voix de jeune fille]

Alors, moi, j'ai découvert le Centre quand j'ai emménagé à Paris pour mes études en arts. Grâce notamment au Studio 13/16, j'ai pu rencontrer des jeunes.



Donc, déjà, ça m'a permis d'enrichir ma culture, mais en plus, de me faire des amis dans Paris alors que je venais d'emménager.

[Voix d'homme âgé]

Je viens très souvent, il y a les habitués que je connais, qui me connaissent.

On est contents de se retrouver, de discuter, voire d'aller voir l'exposition ensemble et aussi les films ensemble. Donc, on se retrouve, on s'installe à côté, on s'envoie des messages et puis, on peut discuter des films entre nous, sur ce qu'on a ressenti, y compris les expositions.

[Voix de jeune femme]

Ceci est une lettre d'amour pour le Centre Pompidou.

C'est marrant, c'est seulement maintenant que le lieu va fermer que je me rends compte de notre histoire partagée.

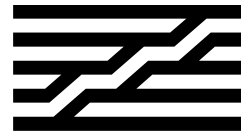
Ce musée, ça a d'abord été le lieu de rendez-vous amoureux. La première fois, j'avais 16 ans et je venais d'Orléans par le train pour retrouver un jeune homme.

On a regardé les néons de l'exposition sur le pop art en silence. On ne savait pas trop quoi se dire.

Puis, à 18 ans, j'ai emménagé à Paris pour mes études et la bibliothèque a été le lieu de révision, de l'écriture d'un premier mémoire sur la littérature jeunesse et de beaucoup de prises de tête.

J'ai aussi suivi un cours de philosophie de l'art avec ma classe, assise en tailleur devant Kandinsky et Mondrian. Tous les autres visiteurs l'écoutaient d'un air intrigué.

J'ai arpenté la collection permanente seule, encore et encore, quand j'étais malade et sans diagnostic, à temps de mon trouble bipolaire qui faisait que je ressentais les émotions procurées par les tableaux de façon démesurée.



Aujourd'hui, j'ai 25 ans et pour clôturer ce chapitre, je viens écrire mon scénario de bande dessinée au café et dire à bientôt à ce lieu qui a accueilli tant d'épisodes de ma petite vie.

C'est fou de me dire que j'aurai 30 ans quand il rouvrira. Merci beaucoup.

[Bip]

[Voix de jeune homme]

Coucou ! Alors, je ne sais pas si tu te rappelles de moi. Je m'appelle Victor.

On se connaît bien depuis 4 ans et on est ensemble depuis 2 ans.

Je voulais te laisser un message, juste comme ça, pour qu'on puisse un peu se souvenir de ce qu'on a vécu ensemble.

Je sais que j'ai vécu des moments un peu importants de ma vie chez toi.

J'ai aussi fait de belles rencontres chez toi, des gens qui m'ont beaucoup touché.

Je sais que j'ai un peu d'anxiété pour l'avenir, mais je pense énormément à ce qu'on a vécu ensemble, à tout ce qu'on a pu construire ensemble.

Je sais que tu as aidé aussi beaucoup de potes à moi pendant des moments un peu difficiles dans leur vie personnelle ou professionnelle.

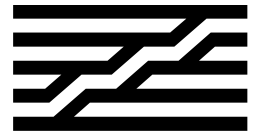
[Soupir] Est-ce que tu as changé ma vie ? Je ne sais pas. Peut-être un peu. Mais en tout cas, si tu as changé ma vie, ce n'est pas pour le pire.

Je t'aime beaucoup. Je t'embrasse.

[Bip]

[Voix d'adolescent]

J'imagine le centre Pompidou du futur. J'espère qu'il sera encore plus beau qu'avant.



[Voix d'enfant]

J'espère que quand on reviendra, il y aura des couleurs mais vraiment belles comme l'arc-en-ciel !

[Voix d'enfant]

Moi, ce que j'aimerais, c'est que les escalators du centre Pompidou, ils soient à suspension magnétique. Du coup, ça veut dire que ce serait individuel.

Du coup, il faudrait attendre que la planche revienne pour monter à l'étage d'après.

[Voix de femme âgée]

Et puis, ce serait encore mieux s'il y avait des animaux partout qui se promenaient. Un petit espace avec des animaux mammifères au milieu des œuvres d'art.

[Voix de femme]

Je sais que ça ne reviendra qu'en 2030 et j'aurai 60 ans.

Rien que ça déjà, c'est un gros coup de bambou. Et nous, on pense que dans le futur, on attend un musée encore plus haut qui ouvre la parole aux artistes, quels qu'ils soient, d'origine, de sexe ou de géographie.

[Voix de femme enjouée]

Pompidou, je sais que tu vas fermer. J'espère le moins longtemps possible et que quand tu ré-ouvriras, on fera une grande fiesta !

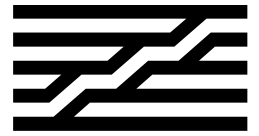
[Bip]

[Voix de femme âgée]

Allez, bisous mon Centre Pompidou. Refais-toi une petite beauté mon Beaubourg et puis à dans 5 ans ! [Bruits de bisous]

[Voix de femme enjouée]

Au revoir !



[Voix de femme, chanteuse]

Au revoir.

[Voix de femme entre deux âges]

Salut Georges.

[Voix d'homme]

On se revoit vite, bisous, ciao.

[Voix de femme avec un léger accent]

Au revoir, ciao, ciao.

[Une femme chante en créole guadeloupéen, traduction]

Dans la petite maison, je me souviens

Dans la petite maison où on vivait

Dans la petite maison, ma mère me disait : « Tiens bon, ne laisse pas tomber ».

[Voix d'enfant]

A bientôt et au revoir le beau centre Pompidou. Faites bien attention à vous de ne pas vous faire mal. Bonne journée !

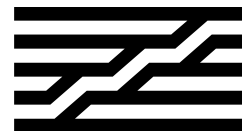
[Voix de messagerie]

Fin de vos messages.

[Musique *Call me*, Blondie]

[Voix de narration]

Nous remercions chaleureusement toutes les personnes qui ont laissé des messages vocaux pour ce podcast. C'était un podcast du Centre Pompidou. Merci pour votre écoute et à très bientôt !



Crédits

Écriture et réalisation : Clara Gouraud

Enregistrement : Clara Gouraud

Mixage : Antoine Dahan

Messages vocaux anonymes enregistrés les 8, 9 mars, et 18 septembre 2025

Extrait musical : *Call me*, Blondie

Habillage musical : Sixième son

Infos pratiques

www.centrepompidou.fr

www.centrepompidou.fr/fr/visite/accessibilite

Application Centre Pompidou accessibilité

www.centrepompidou.fr/fr/visite/accessibilite/appli-centre-pompidou-accessibilite

Livrets d'aide à la visite

www.centrepompidou.fr/fr/visite/accessibilite/livrets-daide-en-falc

Suivez-nous sur

Facebook - Centre Pompidou, publics handicapés

<https://www.facebook.com/centrepompidou.publicshandicapes>

et Accessible.net

https://accessible.net/paris/musee-art/centre-pompidou_5